

**PROCHAINS DÉJEUNERS PAROISSIAUX**  
**Dimanche 14 à 12h** dans la salle paroissiale du Croisic, 8 rue de l'Église.  
Contact : Xavier Rondot (06 80 22 34 12)  
Apporter, si possible, un plat salé ou sucré.

**Jeudi 1<sup>er</sup> janvier**, au Pouliguen Salle saint-Joseph, la paroisse propose un déjeuner auquel vous êtes invités, en particulier, les personnes seules de votre entourage. La paroisse prend en charge le repas, ne vous demandant comme participation que d'apporter éventuellement une bouteille (vin, bulles, jus de fruit...) **Inscription** auprès de Béatrice de Cadoudal : 06 83 21 67 00, ou bien de Bernadette Monfort : 06 72 26 13 55, ceci pour l'organisation du déjeuner.

**LE MÉNAGE DANS NOS ÉGLISES**  
**Mercredi 17 décembre à partir de 8h30** à l'église de Batz-sur-Mer.  
Merci à toutes les personnes de bonne volonté.

**RÉCIT DE LA NATIVITÉ**  
**Vendredi 19 décembre à 14h30** à la salle hospitalité de la fondation Saint-Jean de Dieu : récit de la Nativité par la conteuse Florence Dillies :  
« Noël : un ange passe », suivi de la messe de Noël à 17h.



TÉMOIGNAGE D'UNE RÉSIDENTE DU CENTRE

« Un frère de Saint-Jean-de-Dieu pour moi, c'est quelqu'un qui est là quand nous en avons besoin pour le bien de notre âme, pour nous aider en nous accompagnant lors des moments de prière que nous avons ensemble (partages, célébrations, messes...), mais aussi, si besoin, pour un accompagnement personnel.  
Vous êtes toujours là pour nous conseiller. Un frère, c'est pour moi comme un membre de la famille avec lequel je peux me confier, discuter, échanger ; lorsque nous avons des moments de « cafard » comme lorsque j'ai perdu ma famille, vous avez été là pour me remonter le moral, vous êtes toujours disponibles.

Pour moi, les frères c'est une grande famille. Quand j'en éprouve le besoin, je sais que je n'ai pas à hésiter à faire appel à vous et qu'il y aura toujours l'un ou l'autre qui saura m'écouter et me donner des conseils.

Lors des célébrations comme la fête de Saint-Jean-de-Dieu, vous me proposez de faire une lecture et vous donnez de votre temps pour m'apprendre à prononcer les mots difficiles.

Je vous remercie pour cela.

Sylvie BERTHIER

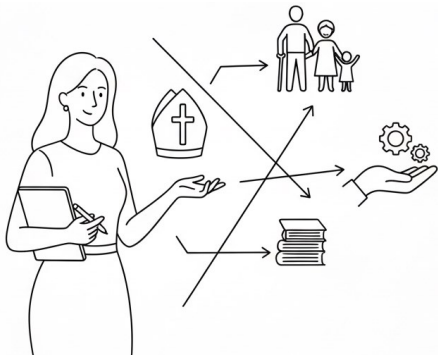


UNE EXPERIENCE DE VIE \*

Dans ma vie professionnelle j'ai eu la chance de vivre une expérience en Eglise formidable : être nommée au Conseil épiscopal par l'évêque du diocèse où nous habitons à l'époque. Il faut dire que je faisais partie du Service Information-Communication diocésain et, à ce titre, ne connaissais pas trop mal la vie de chaque doyenné.

Seule femme dans ce Conseil, je ne m'y suis pas immédiatement sentie à l'aise, mais notre évêque, le vicaire général, les vicaires épiscopaux et l'économe diocésain m'ont tout de suite adoptée. Et ils en ont profité pour me nommer secrétaire, facile lorsqu'on a sous la main une personne habituée à faire des comptes rendus !!

C'est une expérience de vie qui m'a profondément marquée car elle a été enrichissante et m'a permis de connaître l'Eglise de l'intérieur, dans ce qu'elle a de plus beau, mais aussi dans ce qui peut l'entraîner dans les bas-fonds de la médiocrité : abus sexuels d'un prêtre avec préparation de la défense du diocèse devant le tribunal, faux prêtre qui a baptisé, marié, célébré tous les dimanches, annonce de l'ordination presbytéral d'un diacre africain et découverte, juste à temps, qu'il est marié, différend avec la SNCF qui ne veut rien entendre lorsque l'écroulement d'un de ses murs entraîne des fissures dans l'église voisine, différent aussi avec un imam qui voulait investir des salles de catéchisme pour ses prières, critiques (nombreuses) de paroissiens qui ne se doutent pas de la complexité des affaires... Bref, on ne s'imagine pas la multitude de situations diverses. Nos évêques doivent être alors à la fois pasteurs et chefs d'entreprise. Mais le moment que je préférerais était celui des



nominations. Le Père évêque et son Conseil commençaient à y réfléchir dès novembre. J'ai été amenée à donner mon avis car je connaissais pas mal de prêtres pour les visiter régulièrement et déjeuner à leurs tables, lieux de dialogue et parfois de confidences. Il suffisait que l'un d'entre eux, nommé à tel endroit, refuse son poste pour que, tels des dominos, tout ce qui avait été échafaudé s'écroule.

Un jour, une personne qui mettait l'évêque sur un piédestal, et donc le considérait comme quelqu'un de différent du commun des mortels, me dit : « Vous avez de la chance de voir l'évêque et de travailler avec lui ». Si je lui avais répondu que notre évêque était un grand fan de Mister Bean, cette personne serait peut-être tombée à la renverse. Alors je me suis tue !

Une paroissienne du Pouliguen

\* Si, vous aussi, avec vécu une expérience de vie en Église, n'hésitez pas à nous en faire part en communiquant votre texte à l'adresse-mail suivante : coordination@saintyvesdlcs44.org

CHAPELET

À Batz-sur-Mer :  
•Mardi à 17h30

Au Croisic :  
•Mercredi à 18h

Au Pouliguen :  
•Mercredi après la messe de 9h

ADORATION

Au Croisic :  
•Vendredi de 9h à 17h chez les frères au centre de Saint Jean-de-Dieu

Au Pouliguen :  
•Mercredi de 7h à 8h45 avant la messe de 9h

CONFESSIONS

Au Pouliguen :  
•Mercredi de 7h à 8h30 durant l'adoration

Au Pouliguen et au Croisic en alternance les samedis soir de 17h30 à 18h15 avant la messe (voir les dates des messes). On peut également prendre rendez-vous avec un prêtre.

ACCUEILS PAROISSIAUX

**Batz-sur-Mer** : Presbytère (6 rue Maupertuis) **mardi et jeudi** de 10h à 12h - 02 40 23 90 22  
**Le Croisic** : Maison paroissiale (8 rue de l'Église) **du mardi au samedi** de 10h30 à 12h - 09 82 20 29 23  
**Le Pouliguen** : Presbytère (1 rue Abbé Guinel) **du mardi au samedi** de 10h à 12h - 02 40 42 17 81

Pour plus d'informations, consultez « Plein Vent » sur le site internet paroissial :  
www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr



L'édito

POURQUOI JE T'AIME, MARIE

Cette période du temps liturgique, nous pouvons la dédier tout entière à celle par qui la vie du Christ nous a été donnée, celle que Dieu avait préparée de toute éternité pour être « la mère du Sauveur ».

Aussi, en méditant sur le mystère de l'Incarnation du Verbe éternel en Marie, nous sommes confrontés à la question des raisons qui ont poussé et poussent encore tant de chrétiens à l'aimer et tourner leur cœur vers son cœur maternel.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus y apporte sa réponse. Elle commence par affirmer, non sans audace, « qu'on connaît peu sa vie » et qu'il vaudrait mieux se taire que de lui inventer des actes, des sentiments, des intentions. Elle attend qu'on parle plutôt de « sa vie réelle, et non supposée », de « sa vie toute simple », « imitable », comme le montre « l'Evangile où nous lisons "Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait". » Thérèse, avec la même audace, continue sa réflexion en mettant en cause ceux qui voudraient faire de Marie davantage une « Reine » qu'une « Mère », éclipsant au passage le rayonnement des Saints. Non ! Ce qui fait que nous aimons Marie, c'est de sentir en la contemplant toute son humanité, toute sa maternité : elle a

su « pleurer » avec son enfant, « partager ses douleurs » ; elle a su rester « humble servante » en qui « descend la blanche Hostie (Jésus) » ; elle a su se réjouir de sa maternité et, chez Elisabeth, « pratiquer l'ardente charité » ; elle, la « pleine de grâce », a su « vivre pauvrement » sans rechercher d'autre « miracle » ou « extase » ; elle a su enfin « perdre » en quelque sorte son Fils pour qu'il se donne au monde, se livre à la Croix et soit élevé « au Ciel ».

Pas de mièvreries dans ce poème que je vous invite à relire (PN 54). Combien d'entre-nous auraient voulu avoir une telle mère (certains l'ont eue !) qui ne s'impose pas mais qui reste tendrement là ! A l'image de saint Jean, au pied de la Croix, n'ayons pas peur de « prendre Marie chez nous ». Et Thérèse d'ajouter encore : « S'il me survient une inquiétude, un embarras, bien vite je me tourne vers elle et toujours comme la plus tendre des Mères elle se charge de mes intérêts. »

Noël approche.  
Rapprochons-nous de Marie.

Père Rémy Crochu

Curé de la Paroisse Saint Yves de la Côte Sauvage

Pour contacter le Père Rémy Crochu :  
responsable@saintyvesdlcs44.org  
06 10 90 67 18

Paroisse Saint-Yves de la Côte Sauvage - 1 rue Abbé Guinel - 44 510 Le Pouliguen  
Tél. 02 40 42 17 81 - paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com  
www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr  
ISSN 2681-3157 - Directeur de la publication : Père Rémy Crochu

Nos peines

**BATZ-SUR-MER**  
•Thérèse-Anne Hardy, 103 ans  
•Gwenaël Rio, 65 ans

**LE CROISIC**  
•Chantal Le Pape, 85 ans  
•Simon Le Cossec, 85 ans

**LE POULIGUEN**  
•Matthieu Bosio, 39 ans

# Les messes du 13 au 28 décembre

Lorsqu'aucune intention n'est indiquée, la messe est célébrée pour les vivants et les défunts de notre paroisse.  
Merci de bien vouloir déposer vos intentions pour le prochain bulletin (qui ira du 27 décembre au 11 janvier) avant le 20 décembre.

## 3e dimanche de l'Avent

### SAMEDI 13 DÉCEMBRE

•18h30 au Croisic : Caroline de la Marnierre

### DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

10h30 à Batz-sur-Mer : Famille Daniel-Moreau-Mossard / Famille Gouesnard, Topin, Gérard / Anniversaire Andrea Guichard / Yves Le Gars / Marcel & Madeleine Le Hein / Elisabeth Odolant / Marie-Madeleine & Jean Pascal et famille

### MARDI 16 DÉCEMBRE

•18h30 à Batz-sur-Mer  
chapelle de Kervalet : Jeannette Legal et famille / Théodule Lehuédé, Vivants et Défunts de Kervalet et Trégaté / Famille Nicol-Cloarec  
Vêpres chantées  
20 minutes avant la messe

### MERCREDI 17 DÉCEMBRE

•9h au Pouliguen

## 4e dimanche de l'Avent

### SAMEDI 20 DÉCEMBRE

•18h30 au Pouliguen : Jean Autret / Catherine Bailhache / Jacqueline Lefray / En action de grâce

### DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

•9h au Croisic : Jean-François Prono

•10h30 à Batz-sur-Mer : Denise Bontemps / Olivier de Cville / Philippe Collier / Anniversaire Christian Gislais / Marie-Paule et Christian Lehuédé et famille / Sébastien Lino / Marie Olliveau / Monique Rochereau

### MARDI 23 DÉCEMBRE

•18h30 à Batz-sur-Mer : Jeannette Legal et famille  
Vêpres chantées  
20 minutes avant la messe

### MERCREDI 24 DÉCEMBRE

Veillée de Noël  
•19h au Pouliguen : René Jouan / Jean-Paul Leduc / Jacques et Jacqueline Rouberti

•19h30 au Croisic : Anne-Marie Le Goff

•23h à Batz-sur-Mer : Marie-Thérèse, Maxime et Izaline Lehuédé et Marguerite Claisse / Famille Nicol Charles et Jacqueline

## La Sainte Famille

### SAMEDI 27 DÉCEMBRE

Saint Jean apôtre et évangéliste

•18h30 au Croisic : Intentions particulières / Pierre Coïc / Amélie Thomas et Sophie Conan / Robert et Renée Delpierre / Patrick Grapin / Lise Lanque / Marie Marchal / Jean-Paul Morreau / Familles Rivière/Hérain / Geoges Saliba / Hacik Sehikyan / Paul Texier / marcel et Edmonde Vernerey.

### DIMANCHE 28 DÉCEMBRE

La Sainte Famille

•9h au Pouliguen : Monique Chabrier / Pierre et Valentine Houbouyan, familles Harounian, Houbouyan et Papazian / Yves Le Gars / Etienne Sénéchal

10h30 à Batz-sur-Mer : Sébastien Lino

## \*\*\* Noël à la paroisse Saint-Yves-de-la Côte-Saurage \*\*\*

### Préparer Noël en recevant le Sacrement du Pardon

|     |         |              |                                   |
|-----|---------|--------------|-----------------------------------|
| Jeu | di 18   | Le Croisic   | de 9h45 à 11h (après la messe)    |
| Jeu | redi 19 | Le Pouliguen | de 19h15 à 20h30 (après la messe) |
| Jeu | rdi 23  | Batz-sur-Mer | de 17h30 à 18h30 (avant la messe) |

## LE TEMPS DE NOËL

### La Nativité du Seigneur

### MERCREDI 24 DÉCEMBRE

Veillée de Noël

•19h au Pouliguen

•19h30 au Croisic

•23h à Batz-sur-Mer

### JEUDI 25 DÉCEMBRE

Jour de Noël

•10h30 au Croisic



## AU DÉTOUR DES CROIX DE NOTRE PAROISSE

Au XIXème siècle, M. d'Esgrigny, avec le concours du vicomte des Cars et du baron de la Motte, avait érigé une croix de granit à l'entrée du port du Pouliguen pour accueillir les navigateurs. Mais les danseurs débordant de la guinguette voisine, « la Potinière », et tournoyant par couples jusqu' autour de son socle, on jugea convenable de lui attribuer un emplacement plus discret. Ainsi cette croix fut-elle transférée à l'opposé, devant le bassin qui attire l'été tant d'enfants et leurs petits bateaux. Elle fut bénie en août 1872 par Mgr Chigi, nonce apostolique.

Il se trouve qu'à la même époque, Mademoiselle Augusta Grauert, une Allemande originaire de Hanovre, vint s'installer au Pouliguen où elle accompagnait les d'Esgrigny. Voyant la croix érigée par ce dernier à l'entrée du port, elle voulut aussi son calvaire, un calvaire plus grand, en pierre blanche qui se dresserait sur les sables de la falaise, au bout du champ de luzerne de M. D'Esgrigny. Protégé des marées d'équinoxe par un tertre surélevé et muré, le calvaire fut béni le 10 septembre 1872. Mais Melle Augusta trouva qu'il manquait quelque chose à son calvaire : un décor de verdure et d'ombrage. Un misérable prunier ayant ré-

ussi à pousser sur un sol ingrat, Mlle Augusta risqua de planter d'autres arbres tout près de sa croix. Merveille : ils prospérèrent. On planta encore et l'on eut « le petit bois du calvaire ». La croix est actuellement en restauration.



Extrait de « Aux pays des Korrigans, Le Pouliguen » de l'abbé Pierre Roberdel (curé du Pouliguen de 1950 à 1972), 1972, collection J-M. Pierre.

## LE CONTE DES TROIS ARBRES

Il était une fois, sur une montagne, trois arbres qui partageaient leurs rêves et leurs espoirs.

Le premier dit : « Je voudrais être un coffre au trésor, richement décoré, rempli d'or et de pierres précieuses. Ainsi tout le monde verrait ma beauté ».

Le deuxième arbre s'écria : « Un jour, je serai un bateau solide et puissant, et je transporterai les reines et les rois à l'autre bout du monde. Tout le monde se sentira en sécurité à mon bord ».

Le troisième arbre dit : « Je veux devenir le plus grand et le plus fort des arbres de la forêt. Les gens me verront au sommet de la colline, ils penseront au ciel et à Dieu, dont je serai proche, et je serai le plus grand arbre de tous les temps, les gens ne m'oublieront jamais ».

Les trois arbres prièrent pendant plusieurs années pour que leurs rêves se réalisent. Et un jour, survinrent trois bûcherons.

L'un d'eux s'approcha du premier arbre et dit : « Cet arbre m'a l'air solide, je pourrais le vendre à un charpentier ». Et il lui donna un premier coup de hache.

L'arbre était content, parce qu'il était sûr que le charpentier le transformerait en coffre au trésor.

Le second bûcheron dit en voyant le second arbre : « Cet arbre m'a l'air solide et fort, je devrais pouvoir le vendre au constructeur de bateaux ».

Le second arbre se réjouissait de pouvoir bientôt commencer sa carrière sur les océans.

Lorsque les bûcherons s'approchèrent du troisième arbre, celui-ci fut effrayé, car il savait que si on le coupait, ses rêves de grandeur seraient réduits à néant.

L'un des bûcherons s'écria alors : « Je n'ai pas besoin d'un arbre spécial, alors, je vais prendre celui-là ». Et le troisième arbre tomba.

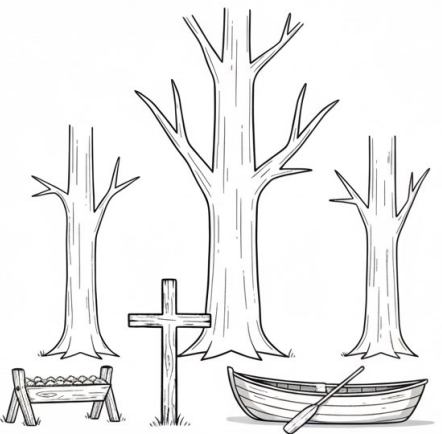
Lorsque le premier arbre arriva chez le charpentier, il fut transformé en une simple mangeoire pour les animaux. On l'installa dans une étable et on le remplit de foin. Ce n'était pas du tout la réponse à sa prière.

Le second arbre qui rêvait de transporter des rois sur les océans, fut transformé en barque de pêche. Ses rêves de puissance s'évanouirent.

Le troisième arbre fut débité en larges pièces de bois, et abandonné dans un coin.

Les années passèrent et les arbres oublièrent leurs rêves passés.

Puis un jour, un homme et une femme arrivèrent à l'étable. La jeune femme donna naissance à un bébé et le couple l'installa dans la mangeoire qui avait été fabriquée avec le premier arbre. L'homme aurait voulu offrir un berceau pour le bébé, mais cette mangeoire ferait l'affaire. L'arbre comprit alors l'importance de l'événement qu'il était en train de vivre, et sut qu'il contenait le trésor le plus précieux de tous les temps.



Des années plus tard, un groupe d'hommes monta dans la barque fabriquée avec le bois du second arbre ; l'un d'eux était fatigué et s'endormit. Une tempête terrible se leva, et l'arbre craignit de ne pas être assez fort pour garder tout son équipage en sécurité. Les hommes réveillèrent alors celui qui s'était endormi ; il se leva et dit : « Paix ! » Et la tempête s'arrêta. À ce moment, l'arbre sut qu'il avait transporté le Roi des rois.

Enfin, quelqu'un alla chercher les morceaux du troisième arbre oubliés dans un coin ; ils furent transportés à travers les rues, et l'homme qui les portait se faisait insulter par la foule. Cet homme fut cloué sur les pièces de bois élevées en croix, et mourut au sommet de la colline. Lorsque le dimanche arriva, l'arbre réalisa qu'il avait été assez fort pour se tenir au sommet de la colline et être aussi proche de Dieu que possible, car Jésus avait été crucifié à son bois. Chacun des trois arbres a eu ce dont il rêvait, mais d'une manière différente, de ce qu'ils imaginaient.

Nous ne savons pas toujours quels sont les plans de Dieu pour nous.

Nous savons simplement que ses voies ne sont pas les nôtres, mais qu'elles sont toujours meilleures si nous lui faisons confiance.